

trois ans, nous n'avons pu récolter ni framboises ni cerises, nous qui en avons en abondance avant leur arrivée; et puis, quelquefois, il faut nettoyer après elles.

Voilà que je tombe dans un des défauts que je signalais plus haut, mais croyez bien que ce n'est qu'une légère médisance, et, si mes lectrices veulent bien être discrètes, ça n'ira pas plus loin; nous ne courons pas le risque de nous brouiller avec nos aimables voisines, ce que nous regretterions infiniment. A part ces deux petits défauts, elles

sont si gentilles que nous faisons, avec plaisir, le sacrifice de nos fruits, et, qui plus est, nous cherchons tous les moyens possibles pour leur faire plaisir et leur venir en aide dans leurs besoins. J'allais oublier un autre petit inconvénient de leur voisinage, mais dont nous ne souffrons pas personnellement: elles ne s'accordent pas toujours avec *nos intimes*, dont je vous entretenais au mois de février



Le Cephalopis Lalandi et son nid.

de l'année dernière. Surtout lorsqu'elles sont occupées à élever leur petite famille. Si un écureuil a alors le malheur de passer en vue du nid, vite, l'une d'elles se met à sa poursuite, et malgré qu'elle ne soit pas la plus forte, elle a l'avantage que Santos Dumont offre aux Japonais, c'est-à-dire d'attaquer du haut des airs: le pauvre écureuil n'a d'autres ressources, pour éviter les coups de bec, que de fuir et venir se réfugier auprès de nous.